

1er TRIMESTRE 1982

Provence
Numismatique

la revue des
Monnaies

En pages intérieures,
notre article
consacré aux

AS NIMOIS



LES MONNAIES FEODALES
Une étude de G. Cousinié



1. Les Armes de Guise. Henri II de Lorraine était le cinquième duc de Guise.

En 1647 un jardinier récalcitrant avait refusé de payer une taxe qu'il jugeait abusive sur les produits de la campagne qui entraient en ville pour y être vendus au marché, le peuple s'était ameuté et le vice-roi, représentant le roi d'Espagne avait jugé bon de fuir l'émeute.

Le peuple déclara Masaniello chef des habitants

Le Cardinal Filomarino, Archevêque de Naples, traîta avec les rebelles et obtint du vice-roi l'abolition de tous les droits imposés depuis Charles-Quint. Cet accommodement fut signé du vice-roi et de Masaniello dans l'Eglise cathédrale le 11 Juillet 1647. Le 16 suivant, Masaniello fut massacré dans le Couvent des Carmes.

Le lendemain le peuple reprit les armes et élut pour son chef François Toraldo, Prince de Massa, lequel étant devenu suspect eut la tête tranchée. On mit à sa place Gennaro Agnese, un homme du peuple lequel par l'intermédiaire du romain Louis Ferri entretint des intelligences secrètes avec le ministre de France à Rome qui appela Henri de Lorraine, Duc de Guise. Celui-ci arriva à Naples où il prit le commandement de la ville et fit battre monnaie à son nom en 1648.

Cet Henri II de Lorraine, 5ème duc de Guise était le descendant de René II de Lorraine, petit fils du bon Roy René, Comte de Provence que nous connaissons bien.

René II avait été écarté de l'héritage de la Provence et avait du se contenter de la Lorraine, quant au royaume des Deux-Sicile, c'est-à-dire Naples et Palerme, il était passé sous la domination espagnole depuis 1494.

Henri II de Lorraine, personnage que les historiens présentent comme un personnage falot et indécis n'était pas apte à jouer un rôle important dans l'histoire.

Cardinal de Lorraine à l'âge où d'autres sont enfants de chœur, il n'en avait pas moins été marié contre son gré, car à cette époque on pouvait très bien être cardinal sans avoir reçu la prêtrise. C'était une distinction honorifique.

Comme ce mariage ne lui convenait pas, il était allé à Rome pour faire annuler cette union afin de pouvoir convoler en justes noces avec l'élue de son cœur.

Paris, à ce moment là était en effervescence à cause des troubles de la Fronde, encouragés en sous-main par l'Espagne. Mazarin, à qui rien n'échappait ne trouva rien de mieux que d'aiguiller Henri de Lorraine vers Naples en lui faisant miroiter que le descendant de René d'Anjou, Comte de Provence et roi des Deux-Sicile était l'héritier du Royaume de Naples, et que les circonstances étaient favorables pour reprendre le bien, qui après tout lui revenait.

C'était surtout une bonne occasion pour créer une diversion en Italie, appuyée par la présence d'une escadre française, partie de Toulon et qui croisait au large.

Le descendant des Angevins à son arrivée fut acclamé Duc de la République Napolitaine.

Une pièce de 2 Tornesis en bronze, frappée à Naples, retrouvée dans le Var

Gérard Lebour
Yves Bertin



2. La pièce retrouvée dans le Var : monnaie de nécessité en cuivre, de 2 Tornesis, frappée par la ville de Naples, au nom de HENRI DE LORRAINE, DUC DE GUISE, lors de la Révolution de 1648. Sur l'avers : HEN. DE. LOR. DVX. REIP.N. Ecusson couronné, renfermant dans une bande horizontale les lettres : SPQN. Sur le revers : HINC. LIBERTAS - 1648. Dans le champ, une corbeille remplie de fruits et d'épis. En bas, sur le côté les lettres GAC.

Le 6 Avril 1648, Don Juan d'Autriche qui entretenait des intelligences dans la place, entra dans la ville, mettant à profit une absence du Duc. Lorsque celui-ci revint il tomba dans une embuscade et fut capturé. Conduit en Espagne, condamné à mort, il ne fut pas exécuté, faisant valoir cette prérogative, qu'un général ne "devait pas l'être". D'ailleurs c'était un personnage trop important. Les Espagnols le relâchèrent au bout de quatre ans et il retrouva ses amis frondeurs à Paris, où sa présence n'ajouta pas plus de confusion au désordre existant déjà.

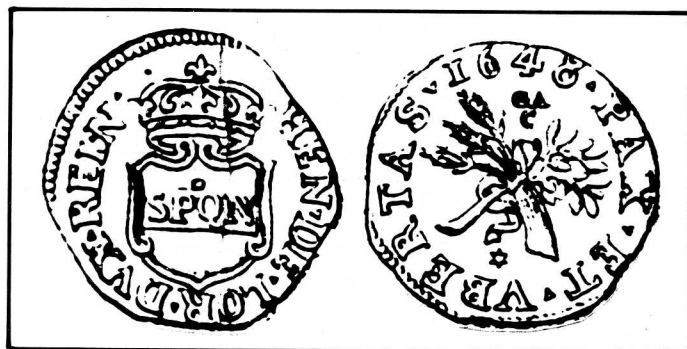
Ces évènements sont peu connus car ils se sont déroulés hors de France, mais la numismatique nous rappelle que Henri II de Lorraine, descendant du Roy René, fut pendant quelques mois "roi" de Naples. Une pièce de cuivre de 2 Tornesi, frappée à Naples en 1648 vient nous le remettre en mémoire. Elle a été trouvée à Garéoult (Var), lors de la démolition d'un vieux mur.

En 1648, une série de quatre pièces fut émise par les habitants de Naples, révoltés contre la domination espagnole.

Ces pièces sont classées parmi les monnaies obsidionales et de nécessité et sont représentées Planche LXXXVIII de l'ouvrage du Colonel Maillet.



3. Le gros d'argent représentant Saint-Janvier



4. La pièce en cuivre de 3 Tornesis, à l'épi de blé

- Gros d'argent : Buste de Saint-Janvier, assis, de face et bénissant (ph n° 3).

S.I. REGE. ET. PROT. NOS. L 648

Saint-Janvier, gouverne et protège nous.

Saint-Janvier, martyr, est le patron de la Ville de Naples. A l'occasion des Grandes fêtes ou d'événements importants, une ampoule contenant paraît-il de son sang est montré à la foule. Si les circonstances sont favorables le sang se liquéfie au bout de peu de temps, mais le saint est mécontent, il se fait un peu prier, alors, s'il tarde trop, les femmes qui descendent de la famille de Saint-Janvier et qui ont une place dans le chœur se mettent à invectiver le saint de la plus grossière façon qui soit, et lorsque le sang se décide enfin à bouillir (peut-être d'indignation) la foule crie, "miracle, miracle !".

Chacun réserve son opinion sur cet évènement, dont semble dépendre le sort de la ville.

Au droit des quatre pièces de cette série, est un écusson portant une bande avec quatre lettres S.P.Q.N. : Le Sénat et le Peuple Napolitain, surmonté d'une couronne fermée ornée de fleurs de lys

HENR. DE. LORENE. DUX. REIP. NE.

Henri de Lorraine Duc de la République Napolitaine.

La difficulté est de traduire le mot DUX : celui qui conduit, Duc, en français ou Duce en Italien, qui évoque plutôt un Dictateur.

A quelques variantes près dans la forme de l'écusson, la description des revers des quatre pièces est la même



5. Masaniello, d'après une gravure napolitaine de 1647. Le souvenir de ce révolutionnaire avant la lettre reste très vivace à Naples.

- Pièce en cuivre de 3 Tornesi.

Une gerbe de blé et une branche d'olivier en sautoir liées à un ruban.

PAX ET UBERTAS.

La paix et l'abondance qui devaient revenir, une fois délivrés de l'opresseur espagnol.

- Pièce en cuivre de 2 Tornesi.

Une corbeille de fruit et d'épis de blé.

HINC LIBERTAS.

C'est une allusion directe à l'incident qui avait déclenché l'émeute. De là est venu la Liberté.

C'est elle qui a été retrouvée à Garéoult (Var) par hasard.

- Pièce en cuivre de 1 Tornesi.

Une grappe de raisin.

LAETIFICAT

Elle réjouit (le cœur de l'homme)

6. La pièce de 1 Tornesi, au décor de grappe de raisin.

